



LE RÈGNE DES POMMES

C'est le troisième fruit le plus consommé au monde. Et l'une des révolutions marketing qui ont changé l'agriculture.

UNDER ARMOUR
Vingt années
très sportives

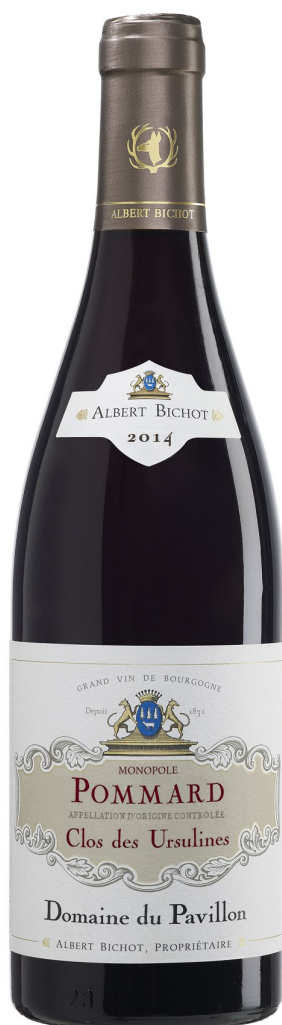
MUSIQUE
La chanson française,
star à l'exportation

VOYAGES
Valence,
la nouvelle Barcelone

FESTIVALS D'ÉTÉ : CE QU'IL NE FAUT PAS MANQUER

Les Echos
Week-end

21 juin 2019



LA CHRONIQUE VIN DE JEAN-FRANÇOIS PÉCRESSE LE JARDIN D'ALBÉRIC

« C'est le vin du jardin. » De son Clos des Ursulines, cœur du domaine du Pavillon à Pommard, Albéric Bichot parle avec une tendresse toute particulière. Plus que pour aucun autre des domaines qu'il possède en Bourgogne. Il a pourtant l'embarras du choix. Le domaine Adélie à Mercurey, qui porte le nom de sa fille adorée. Le domaine de Rochegrès à Moulin-à-Vent, dont il décrit avec émotion les sols granitiques. Château-Gris, l'un des très rares Nuits-Saint-Georges à produire du blanc. Le domaine du Clos Frantin, à Vosne-Romanée, qui s'enorgueillit de posséder 1,75 hectare aux Malconsorts, premier cru mitoyen de La Tâche. Ou le domaine Long-Depaquit, qui couvre à Chablis l'une des plus vastes étendues de premier et grands crus. Mais le Clos des Ursulines, c'est autre chose. C'est sur ces 4 hectares de vignes, qu'il peut embrasser d'un seul regard, qu'Albéric ouvre chaque matin les volets de sa demeure cossue. C'est par-delà ces vignes qu'il immortalise de magnifiques couchers de soleil. Ici, au sud de Pommard, le fringant quinquagénaire trouve équilibre et inspiration. Ce n'est pas à Beaune, la « grande ville » où siège la maison de négoce familiale depuis bientôt deux cents ans. Albéric est un homme de nature. Acquis il y a trente ans, ce Clos des Ursulines est aussi le symbole d'une renaissance. Celle d'une très ancienne maison familiale de Beaune qui faillit périr au lendemain de la Seconde Guerre mondiale lorsque les difficultés forcèrent à vendre toutes les vignes... À partir de la seule activité de négoce, la famille Bichot regagna peu à peu ses implantations bourguignonnes jusqu'à posséder aujourd'hui une centaine d'hectares, désormais tous cultivés en bio. Un cas unique à cette échelle et admirable tant il faut de rigueur et de résolution, en Bourgogne, pour ne s'en remettre qu'à la bouillie bordelaise... Mais Albéric Bichot est sans fard, comme ses vins qu'il veut à l'image pure de leur terroir. Ainsi son Clos des Ursulines 2014, fruit d'une dure année de labeur. Albéric eut raison d'attendre pour vendanger ce millésime, qui prend déjà la texture caressante et la profondeur sensuelle d'un Volnay.

Domaine du Pavillon, Clos des Ursulines 2014, Albert Bichot.